Le Courrier du Parc

2 400 exemplaires - N°77 - 1er trimestre 2017

bpost
PB-PP
BELGIE(N) - BELGIQUE

P 202053
Bureau de dépôt Arlon 1

Sommaire :

Les rendez-vous du Parc naturel de la Vallée de l'Attert 2

Fête du Parc naturel à Tontelange les 19, 20 et 21 mai 3

En direct de la ferme : Chevaux dans la brume ..... 4 & 5

Deux nouveaux projets européens pour le Parc 6

Contrat de rivière Moselle 7

Le Grand Nettoyage de Printemps 8

Agenda 8

Le bulletin d'information trimestriel sur les activités du Parc naturel de la Vallée de l'Attert

Parc naturel de la Vallée de l'Attert

Maison du Parc :
Voie de la Liberté 107 à 6717 Attert
parcnaturel@attert.be
www.pnva.be

Retrouvez-nous sur facebook

Parc naturel DE LA VALLÉE DE L'ATTERT

Pour nous contacter : 063/22 78 55

Rédaction & relecture : Paul Depauw, Sylvie Hubert, Elisabeth Tonglet et Dominique Scheepers
Mise en page : Nathalie Druart
Editeur responsable : Sylvie Hubert

Avec le soutien de :
Commune d'Attert
Wallonie
DGO 3

Imprimé sur papier recyclé. Ne pas jeter sur la voie publique

Les rendez-vous du Parc naturel de la Vallée de l'Attert

Samedi 18 février à 14 heures

Projection du film « Demain », tables rondes et dégustation de produits locaux

Suite à la publication d'une étude qui annonce la possible disparition d'une partie de l'humanité d'ici 2100, Cyril Dion et Mélanie Laurent partent avec une équipe de quatre personnes enquêter dans dix pays pour comprendre ce qui pourrait provoquer cette catastrophe et surtout comment l'éviter.

Durant leur voyage, ils rencontrent les pionniers qui réinventent l'agriculture, l'énergie, l'économie, la démocratie et l'éducation. En mettant bout à bout ces initiatives positives et concrètes qui fonctionnent déjà, ils commencent à voir émerger ce que pourrait être le monde de demain…

Et après Demain ?

Après la projection du film vers 16 h 30 nous vous proposons de nous retrouver autour d'associations, d'acteurs et de citoyens qui œuvrent déjà pour un changement ici et maintenant.

Dans une ambiance conviviale, nous pourrons nous rencontrer et échanger sur les thématiques abordées dans le film.

Et pour soutenir nos discussions, des produits du terroir seront en dégustation et un bar sera également ouvert.

Avec la participation de Vincent Dethier de l'association Terre-maculture (www.terremaculture.be).

Venez nous rejoindre que ce soit pour le film à 14 h ou la rencontre à 16 h 30.

Inscription souhaitée (voir « Actualités » sur www.pnva.be).

Jeudi 20 avril à 20 heures

Graines de voyous

A la croisée de la conférence et du théâtre, Graines de Voyous nous emmène à la rencontre de la végétation sauvage et de tout le bien et le mal qu'on en dit.

Sur un mode très personnel qui mêle récits de vie, information scientifique et témoignages de terrain, Frédéric Jomaux interroge, avec légèreté et **humour**, nos comportements de jardiniers, nos relations à la nature et notre fidélité inébranlable aux pesticides.

Une production de l'Asbl Ecoscénique

Pour rappel, ces activités ont lieu à la Maison du Parc, salle Robert Schuman (bâtiment de l'administration communale) et sont toujours gratuites.

Tu es curieux et débrouillard, la nature et les métiers qui s'y rapportent t'intéressent, alors tu es prêt pour les

Juniors Rangers !

Ce slogan vous le connaissez maintenant, il annonce la semaine de stage Junior Rangers, une semaine active et ludique pour adolescents entre 12 et 14 ans dans le Parc naturel de la Vallée de l'Attert. Au programme, journée avec les gardes forestiers, géocaching, entretien des réserves naturelles, mais aussi jeux, sport et fun.

Dates : du 3 au 7 juillet 2017

Prix pour la semaine : 50 euros

Renseignements et inscription : Dominique Scheepers 063/22 78 55

Avec le soutien de la Région wallonne

Fête du Parc naturel à Tontelange les 19, 20 et 21 mai

Fête du Parc naturel de la vallée de l'Attert

Tontegrange

Cette année la Fête du Parc naturel s'associe à Tontegrange. Si le programme vous sera dévoilé dans le prochain numéro, notez déjà dans vos agendas les dates : 19, 20 et 21 mai.

En attendant la fête, certains ***Rendez-vous du Parc naturel*** se déplacent à Tontelange. Une manière de mettre à l'honneur le village. Ces activités sont **gratuites**.

Samedi 11 mars

Une Chouette Nuit !

Le Parc naturel en collaboration avec Natagora-Lorraine vous invite à partir à la découverte des rapaces nocturnes le samedi 11 mars à la Salle Saint-Hubert à Tontelange.

Ces oiseaux de nuit ont toujours hanté l'imagination des hommes. Leurs cris étranges, leur vie nocturne, leur symbolique continuent à nous intriguer.

Chouettes chevêches © Nathalie Annoye

Hibou des marais © Matthieu Vaslin

Pourtant, ce sont des animaux fascinants et, ô combien, utiles à l'homme.

Apprenez à les reconnaître et découvrez les dangers qui les guettent, ainsi que les gestes du quotidien qui peuvent les aider.

Une attention particulière sera portée sur un danger important qui les menace : **les pesticides.**

De 14 à 16 h, les enfants de 8 à 12 ans entreront dans l'intimité des rapaces nocturnes par le biais d'activités ludiques et pédagogiques.
Inscription obligatoire (063/22 78 55 ou elisabeth.tonglet@attert.be).

À 20 h, petits et grands assisteront à une soirée dédiée aux rapaces nocturnes (film, PowerPoint).

Une sortie nocturne dans le village clôturera la soirée. Peut-être qu'une chouette sera au rendez-vous !

Lundi 1er mai à 7 heures

Les oiseaux chantent… Le printemps est là !

Chaque année, au début du mois de mai, c'est une véritable symphonie qui s'élève dans nos jardins, sur nos toits, dans les prés et les bois.

Les oiseaux donnent le « La » et réveillent la nature en fanfare.

C'est le moment idéal pour apprendre à connaître le vaste monde des oiseaux.

Rouge-gorge© Olivier Oswald

Le Parc naturel donne rendez-vous aux lève-tôt, le lundi 1er mai à 7 h devant la salle Saint-Hubert à Tontelange.

Prévoir de bonnes chaussures de marche, des vêtements adaptés à la météo et, si possible, une paire de jumelles (quelques-unes seront mises à votre disposition).

Cette initiation à l'ornithologie est ouverte à tous.

En direct de la ferme : Chevaux dans la brume…

Quand je passe à Lischert, je ne manque jamais de chercher du regard la présence des magnifiques chevaux de trait ardennais qui vous accueillent à l'entrée du village.

Hiver comme été, ils sont là dans leur vaste prairie, paisibles et imposants, avec cet air débonnaire de bons géants, qui n'ont pas besoin de « rouler les mécaniques » pour impressionner la galerie.

Un cheval de trait, de nos jours, c'est un peu comme un monument en péril, le vestige d'une époque révolue, mais qu'on aimerait conserver comme témoignage d'un style, d'une culture ou même d'une civilisation.

Civilisation ! Non, le mot n'est pas trop fort, car, de Pharaon à Napoléon, l'homme s'est déplacé au pas du cheval. C'est dire si cette « plus noble conquête de l'homme » fait partie de notre histoire.

Jusqu'à la fin du 19e siècle, le cheval a fixé les normes de notre quotidien : la largeur des rues, les portes cochères, les relais de poste… et aujourd'hui encore on mesure la puissance d'un moteur en « chevaux vapeurs » et en cas de défaillance, on vous demandera de donner un « bon coup de collier » pour rattraper votre travail en retard…

En Agriculture, l'apogée du cheval de trait correspond à la fin de la Première Guerre mondiale à laquelle il paya un si lourd tribut (8 millions de chevaux prirent part au conflit !) que certaines races, comme le Boulonnais et même l'Ardennais (Franco-Belge), faillirent disparaître.

La paix revenue, tandis que l'armée, les transports et l'industrie se mécanisent rapidement, nos agriculteurs reconstituent le cheptel et le cheval reprend son service à la ferme, attelé à des engins spécialement adaptés pour lui : charrue, faucheuse, faneuse, moissonneuse-lieuse, charrette et tombereau… Bien sûr, le tracteur agricole a fait son apparition à la même époque, mais il reste très peu utilisé, car trop cher et peu pratique (pas de pneumatique, mais des roues en fer, pas d'attache « trois points », pas de prise de force…)

> « Cinquante ares : c'est la superficie que je pouvais labourer sur la journée. »

De 1920 à 1950, le cheval de trait c'est la pièce centrale, la clef de voûte de l'organisation du travail à la ferme. C'est lui qui donne la mesure et définit les capacités et les superficies que l'on peut entreprendre. « 50 ares par jour » me dit Jules Antoine, cultivateur retraité à Lischert, ancien éleveur et grand passionné des chevaux ardennais. « Cinquante ares : c'est la superficie que je pouvais labourer sur la journée. »

Jules, c'est un vrai Ardennais, comme les chevaux qu'il pratique depuis sa tendre enfance !

En 1955, en pleine « guerre froide » l'OTAN demande à la Belgique d'accueillir les avions militaires canadiens sur son sol. Le gouvernement décide : ce sera à Jéhonville (commune de Bertrix) où il exproprie 450 ha de terre agricole et forestière. Du coup, voici notre Ardennais forcé d'abandonner la place. En 1957, toute la famille déménage à Lischert sur une exploitation laissée vacante et qui sera électrifiée pour l'occasion. Pas de tracteur, mais 6 juments ardennaises que notre Jules, alors âgé de 24 ans, et son frère Jean amèneront à pied depuis Jéhonville (60 km !).

Qui dit « juments » dit « élevage ». C'est la passion de Jules. La race de trait belge et plus particulièrement l'Ardennaise est très appréciée en Belgique comme à l'étranger pour sa force et son caractère docile qui n'enlève rien à sa vivacité, rapidité et rusticité. Bref, l'Ardennais c'est du « costaud » qui (comme son maître) a le cœur à l'ouvrage.

« Nous avions une vingtaine de chevaux, dont 14 juments dont je vendais les poulains, car, à l'époque, il y avait encore pas mal de monde qui avait besoin d'un cheval, mais qui n'en faisait pas l'élevage » me confie Jules, « beaucoup de débardeurs, quelques fermiers venaient acheter chez nous des chevaux prêts à l'emploi. Mais pour vendre, il faut faire les concours. »

Les concours : c'est le passage obligé pour un éleveur de chevaux de trait. On peut y gagner un prix (lorsque le cheval est classé premier), mais surtout, tous les chevaux participants sont « classés » en première ou seconde catégorie selon leur morphologie et qualités. « J'en faisais quatre par an », se rappelle Jules. Au niveau local, c'était à Arlon, Habay ou Etalle selon les années, puis il y avait le concours national à Bruxelles, à Anvers et à Libramont bien sûr.

« J'ai fait un champion à Bruxelles : Fédor du vieux chêne ! » « Il est parti en Espagne ! »

Je l'interromps : « Oui, mais comment vous faisiez au quotidien ? Les naissances ? L'alimentation ? Et surtout le dressage ? » Jules me regarde un peu surpris. Vaste question qui lui fait comprendre surtout que je n'y connais pas grand-chose

en élevage de chevaux de trait, mais, bon prince, il m'explique : « La première année, le poulain reste avec sa mère, puis au sevrage on les sépare et la formation peut commencer ». « C'est le caractère qui compte ; au début, je les attelais à la faucheuse dans le pré devant la ferme. Après quelques essais, ils suivaient la ligne précédente tout seuls. Un mois avant de se présenter au concours, le maréchal ferrant passait. Une bonne ferrure c'est essentiel et peut corriger les petits défauts… mais ça coûtait cher ! » « Pour l'alimentation, un bon foin (bien sec) à volonté et un kilo d'épeautre quand il travaille ou pour le préparer au concours. »

« Vos chevaux aussi étaient toujours dehors ? » « Bien sûr, même à la ferme, ils pouvaient sortir de l'écurie, l'Ardennais n'aime rien de mieux que le grand air et ne craint pas le froid, mais il faut nourrir en conséquence et éviter les disputes, car, entre elles, mes juments ne se faisaient pas de cadeaux. S'il y avait un abri à disposition, je prévoyais une entrée différente de la sortie et disposais le fourrage de façon à ce qu'elles n'aient pas matière à se disputer, sinon l'une ou l'autre prenait un mauvais coup pied… mais vous n'aurez jamais la place pour raconter tout ça dans votre article ! »

C'est vrai, je n'ai droit qu'à une page et les histoires de chevaux que Jules a encore en réserve pourraient remplir un livre !

En sortant de chez Jules, le brouillard de décembre commençait à se dissiper. De la route, je pouvais déjà discerner, en noir et blanc, les arbres et les haies des champs tandis que le reste du paysage restait noyé dans une brume changeante. Arrivé à leur hauteur, je les ai aperçus un instant comme échappés de la grisaille ambiante, puis disparaître à nouveau dans une nuée emportée par le vent.

Une brume où, grâce à Jules, José, Luc et quelques autres passionnés de nos villages, nos « Ardennais » ne risquent pas de disparaître à jamais !

NB : plus d'infos sur le cheval de trait ardennais : www.chevaldetraitardennais.be/

Paul Depauw
www.comicearlon.be

Deux nouveaux projets européens pour le Parc

© Jean-François Mairlot

Itinérance aquatique

Les Parcs naturels de Lorraine, des Vosges du Nord, de la Vallée de l'Attert, de la Haute-Sûre-Forêt d'Anlier, des deux Ourthes et de la Haute-Sûre s'associent autour d'un projet de coopération qui vise à valoriser les milieux humides à travers des actions culturelles et touristiques destinées au grand public. Pendant trois ans, le partenariat s'attèlera à :

- La mise sur pied en collaboration avec une compagnie professionnelle d'une offre culturelle et artistique : programmation d'ateliers artistiques, ateliers de design culinaire, cinés débats, la conception et la réalisation d'œuvres d'art pérennes, la création d'un spectacle sur la thématique des milieux humides
- La création d'outils culturels et touristiques mutualisés invitant à la compréhension et à la découverte des milieux humides : sentiers d'interprétation, jeux interactifs et ludiques utilisant les nouvelles technologies
- La mise sur pied d'éductours ouverts aux élus, prestataires et acteurs touristiques et culturels, collectivités locales, favorisant le transfert d'expériences et la professionnalisation
- L'organisation d'un colloque transfrontalier pour échanger notamment autour des thèmes de l'écotourisme et de la valorisation raisonnée des richesses de ces milieux auprès du grand public

« AGRETA - Ardenne Grande Région, Eco-Tourisme et Attractivité »

Sous la houlette du GEIE « Destination Ardenne », une douzaine de partenaires dont trois fédérations touristiques, six parcs naturels, l'asbles RND et deux universités s'unissent pendant trois ans pour développer l'attractivité de l'Ardenne en Grande Région en mettant au cœur de la stratégie l'éco-tourisme, la mobilisation d'ambassadeurs et un marketing centré sur l'innovation, Internet et les réseaux sociaux. Six parcs naturels wallons et grand-ducaux interviendront dans trois actions:

- L'accompagnement des professionnels du tourisme dans une démarche de développement durable
- La sensibilisation des touristes à une démarche de tourisme durable
- Le développement d'une offre transfrontalière de balades à cheval et l'amélioration de la structuration de l'offre transfrontalière autour de l'itinérance douce, à pied et à vélo

L'ensemble de ces actions seront pensées et réalisées dans une optique de coopération transfrontalière.

Ces deux projets ont nécessité l'engagement d'un chargé de mission supplémentaire au sein de l'équipe du Parc, réparti à mi-temps sur les deux projets. C'est ainsi que **Marie Lanotte**, bioingénieur, orientation gestion des forêts et des espaces naturels a rejoint l'équipe le 1er février 2017.

Interreg
EUROPEAN UNION
Grande Région | Großregion
Fonds européen de développement régional | Europäischer Fonds für regionale Entwicklung

L'eau rangée !

A l'occasion des **Journées wallonnes de l'eau 2017**, le Contrat de rivière Moselle-Antenne de l'Attert propose aux élèves de 4, 5 et 6e années des écoles communales d'Attert d'assister au **spectacle « L'eau rangée »**. Guy Robert, du Chakipesz Théâtre emmènera les enfants sur le chemin de l'eau potable.

L'histoire est simple ! Un homme est occupé à ranger ses caisses de fruits et légumes, c'est la fin du marché. Ces fruits et légumes sont beaux, très beaux ! Pourtant avant ils ne l'étaient pas.

Quand il a hérité du jardin de son grand-père, ce monsieur s'est vite rendu compte qu'il manquait d'eau.

Il s'est alors souvenu du trésor caché, dont lui avait parlé son ancêtre. Après avoir cherché, il a fini par découvrir une petite porte dans une butte du jardin, petite porte qui donne sur une source et qui permet à la végétation de bien se développer…

La suite de l'histoire, les 12, 14 et 16 mars prochains, en classe !

Restauration du passage à gué sur le Drouattert

L'ancienne route Thiaumont-Nobressart est devenue un chemin agricole emprunté tant par les agriculteurs que par les promeneurs.

Eloignée des routes et protégée en grande partie par des haies, cette voie permet de se promener ou de pratiquer son sport (jogging, VTT, marche nordique…) en toute sécurité. Elle fait d'ailleurs partie des chemins balisés par le S.I. du Val d'Attert.

Seule petite difficulté, le passage du gué sur le Drouattert, obstacle franchi habituellement d'une grande enjambée.

Hélas, au fil du temps, des charrois agricoles ou forestiers ont transformé le gué en un vaste terrain bourbeux quasi infranchissable.

Le Drouattert jeté hors de son lit trouve un terrain de jeu idéal sur ce terrain argileux. Divisé en bon nombre de petits chenaux qui serpentent entre les arbres du bois en aval, ce n'est qu'après de nombreux jours de sécheresse que le fugueur se laisse traverser vaille que vaille. Les tracteurs qui s'y risquaient laissaient de profondes ornières. Peu à peu, le chemin devint impraticable. Il était temps d'intervenir.

A l'initiative du Parc naturel, la Commune d'Attert, les Services Provinciaux Techniques (SPT), le DNF, le DNF-service pêche, le S.I. du Val d'Attert et l'agriculteur riverain se sont donné rendez-vous sur le terrain le 23 février 2015 pour une réunion de concertation.

Le gué devait à nouveau être accessible aux promeneurs et sportifs et uniquement aux charrois légers (petits tracteurs).

Plusieurs solutions ont émergé. Les SPT ont été chargés de définir la meilleure et de monter le dossier technique.

En avril 2016, le dossier technique était bouclé. La commune d'Attert prendrait en charge la réhabilitation du chemin et du gué tandis que le STP s'occuperait de l'entretien du ruisseau.

Les travaux ont été effectués en septembre 2016. Les écoulements en amont ont été redirigés vers un chenal stabilisé en berge droite par un enrochement.

Des éléments préfabriqués ont été placés sur le gué. Leur revêtement rugueux permet la formation d'un lit naturel. En aval, le ruisseau a été curé sur 60 m afin de restaurer le lit initial et de récupérer les petits rus.

Le Grand Nettoyage de Printemps

Le Grand Nettoyage de Printemps, c'est reparti les 24, 25 et 26 mars en 2017

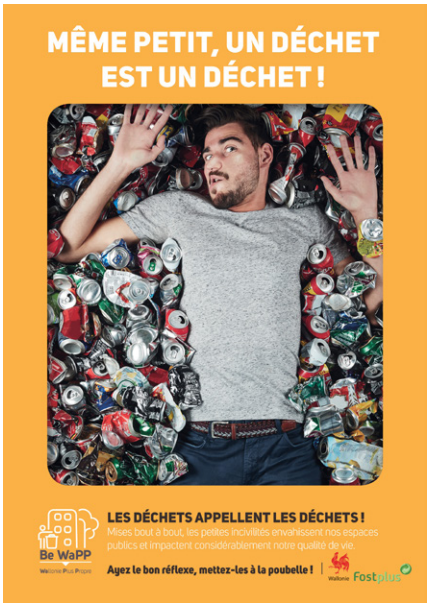
Les détritus sauvages sont une véritable peste, ils jonchent les bords des routes, des sentiers, des cours d'eau encore et toujours, et ce malgré la kyrielle d'actions d'information et de sensibilisation à l'attention du citoyen.

Il faut pourtant poursuivre les efforts…

Le Grand Nettoyage de Printemps qui se déroulera les vendredi 24, samedi 25 et dimanche 26 mars est une réponse à ce constat.

A l'initiative de cette organisation : *Wallonie Plus Propre* dans le cadre du plan wallon de réduction des déchets.

Comme chaque année, une journée de ramassage sera organisée dans la commune d'Attert. De plus amples informations vous parviendront plus tard. Tenez-vous prêt ! Parce que montrer l'exemple aux pollueurs peut être plus porteur que de longs discours, faites un petit geste dans ce sens pour l'environnement et rejoignez les 40 592 Wallons qui ont organisé ou participé à un chantier en 2016 !



Agenda

SYNDICAT D'INITIATIVE DU VAL D'ATTERT

Marches chaque jeudi et dimanche au départ de différents villages, environ 8 km (2 h)

WE Télévie : marches, concerts, défi, rallye touristique... les vendredi 21, samedi 22 et dimanche 23 avril au Cothurne à Attert

www.attert-tourisme.be
info@attert-tourisme.be
Jules Coibion 063/23 62 88

LE TILLEUL - HEINSTERT

Fête du feu : 25 février à 19 h

Saint-Patrick : Irish party avec The Thousand Sails (Tribute to the Pogues) & Sean Odonnell le samedi 18 mars à 21 h- Entrée 7 €

Serge Schmit 063/22 27 90

SABAIDI - ENFANTS DU MONDE

Repas « bol de riz » aux saveurs exotiques au profit des écoliers Boliviens, le dimanche 19 mars à midi salle La Fontaine à Nobressart. 12 € / 5 € - de 12 ans. Inscriptions jusqu'au 15 mars

francis.lepere@yahoo.fr 063/21 67 75

MAISON CROIX-ROUGE ATTERT-FAUVILLERS-MARTELANGE

Collecte de sang à la salle du Cothurne à Attert le lundi 27 de 15 à 20 h & le mardi 28 mars de 16 à 20 h

Mady Gaul-Dessoy 063/21 65 36

ROYALE CONCORDIA HEINSTERT

Carnaval : bal des années 80-90 le vendredi 7 avril à 21 h - bal des enfants de 15 à 17 h et intronisation du prince Carnaval à 18 h le samedi 8 avril - 28e cortège carnavalesque dès 14 h 30 le dimanche 9 avril

Concert de printemps à 11 h, concert apéro par la Concordia et les élèves des cours - 13 h, repas - 15 h, concert d'une harmonie invitée

thierymich@yahoo.fr 063/22 27 87

PARC NATUREL DE LA VALLÉE DE L'ATTERT

Film Demain, tables rondes et dégustations salle Robert Schuman le samedi 18 février à 14 h

Nuit de la chouette : activités pour les enfants de 14 à 16 h et pour tous à 20 h, salle Saint-Hubert à Tontelange le samedi 11 mars

Graines de voyous : spectacle autour des pesticides, salle Robert Schuman le jeudi 20 avril à 20 h

L'Aube des oiseaux : balade ornithologique. Départ à 7 h de la salle Saint-Hubert à Tontelange le lundi 1er mai

063/22 78 55 - www.pnva.be
parcnaturel@attert.be